

IL ETAIT UNE FOIS L'ALSCACIENNE

C'était il y a 60 ans, une usine alsacienne qui avait dû quitter Sélestat et la toute proche frontière franco-allemande, classée zone de combats, et trouvait un point de chute proche d'une autre frontière, pour son matériel de fabrication qui errait dans l'est de la France chargé sur des wagons SNCF.

Ce havre de paix, proche de la frontière suisse, c'était l'ancienne usine Chenevard, inoccupée depuis plusieurs années, que toute une population était heureuse de voir revivre malgré les circonstances spéciales ayant entraîné cette réouverture. Les édiles de la commune de Beaumont en place à l'époque firent le maximum pour faciliter l'installation de l'entreprise afin que les machines puissent tourner dans les meilleurs délais.



La société alsacienne d'aluminium était spécialisée dans la production d'emballages souples destinés à l'industrie alimentaire (beurre et fromage notamment). Des matières premières (feuille mince d'aluminium, papier et carton) avaient pu suivre les machines et des spécialistes alsaciens avaient été mutés dans un premier temps pour apprendre le métier au personnel embauché sur place.

En novembre 1939, personne n'aurait imaginé que l'alsacienne serait encore présente au Châble à la fin du siècle et que l'activité industrielle de cette société serait telle qu'elle la classerait parmi les premières entreprises de Haute-Savoie jusqu'à une époque pas tellement lointaine.

Si pour des raisons bien compréhensibles l'activité fut réduite durant les années 1939/1945, la fin du second conflit mondial vit repartir certains cadres sur l'usine de Sélestat qui redémarre début 1948. Mais Monsieur Frédéric Meyer, président-fondateur de

l'alsacienne, reconnaissant de l'accueil qui lui avait été réservé en Haute-Savoie, s'engage à maintenir l'activité de l'usine du Châble qui reste également le siège de la société.

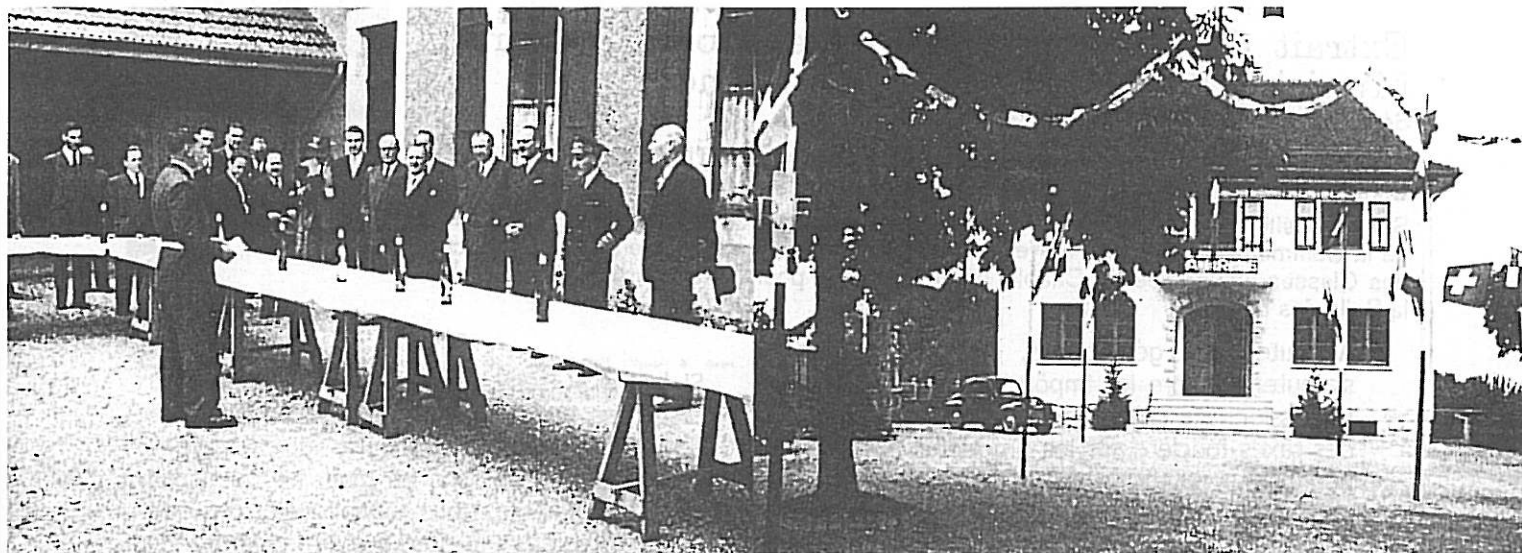
Dans les années 1950, l'idée du conditionnement des produits alimentaires et autres évolue et le marché des emballages explose. Sélestat se lance dans la fabrication de sacs, sachets complexes biscuitiers, matériau d'opercule pour yaourts et blisters pharmaceutiques...

Au châble, on en reste à des productions plus traditionnelles, mais l'usine tourne bien et occupe 200 personnes venant du village même, et des alentours. L'ossature administrative de la société se renforce, elle aussi, et l'on embauche également dans les bureaux (contrôles de fabrication, planning et plus tard informatique). Durant cette période d'après-guerre appelée « les 30 glorieuses », l'essor de l'alsacienne est continu et la commune de Beaumont bénéficie de

nombreuses retombées sociales : le lotissement des Chainays qui permet aux ouvriers et employés de la SAA de se loger (des fonds pour l'achat du terrain et des prêts pour la construction sont faits par la section d'entraide – mutuelle privée de l'alsacienne alimentée par des dons de F. Meyer). En 1952,

sont bâties la salle des fêtes et la mairie, le tout étant devenu propriété de la commune depuis 1979. La fanfare « les enfants du Châble » bénéficie aussi de nombreux dons de l'alsacienne : instruments, costumes, promenades..

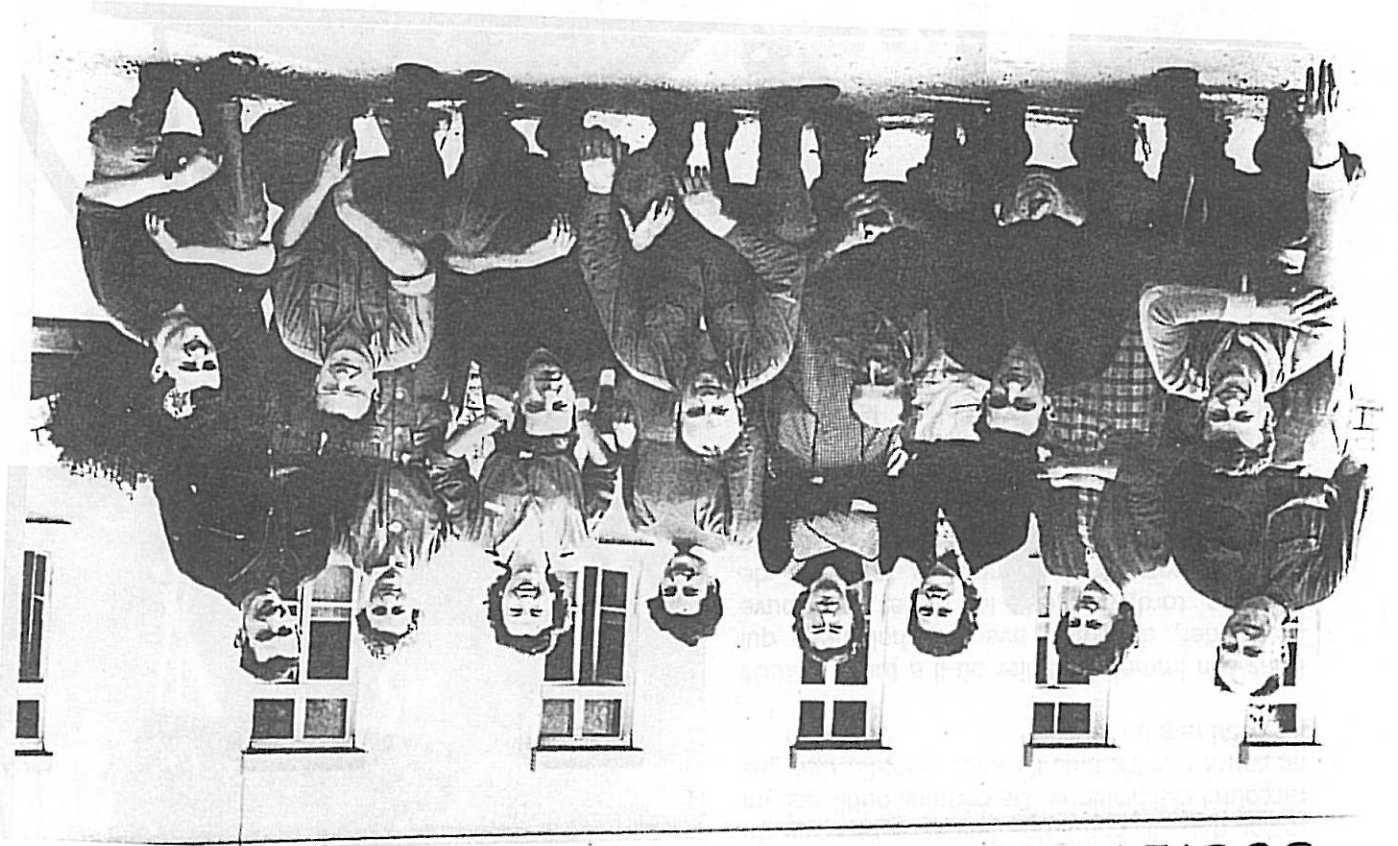
Juin 1952. Inauguration de la Mairie - Salle des Fêtes du Châble. Réception du Préfet et des personnalités par M. Croset, maire de Beaumont et vue de la nouvelle mairie et salle des fêtes.



Dans le domaine du sport c'est d'un terrain de football qu'est gratifiée la commune et le châble fait beaucoup d'envieux dans les communes voisines.

Le bureau d'aide sociale de Beaumont, les écoles du Châble et de Beaumont bénéficient durant plusieurs années des largeurs de la SAA et de son président. Les enfants (ceux du personnel et les autres) ont droit à leur fête de Noël avec pour chacun un cadeau. Frédéric Meyer fut le parrain d'une cloche de la chapelle du châble alors qu'il était lui-même de confession protestante.

1962. Baptême de la cloche offerte par Frédéric Meyer à la nouvelle église du Châble



SOCIETE ALSACIENNE